

Paroles d'artistes

L'équipe de projet

Le mardi 13 décembre 2016, se dérouleront au sein de l'Institut Bergonié les Echappées Culture & Santé : elles prennent vie sous la forme d'une journée de découvertes et de rencontres. Au programme, en déambulation, au sein de différents services et espaces de l'hôpital, des rendez-vous artistiques, sensibles et étonnants. Une évasion au travers de travaux photographiques, sonores et littéraires portés par l'ensemble de l'équipe artistique. Un recueil sera distribué lors de cette déambulation, Chambre d'écriture issue du travail de l'écrivain Didier Delahais au sein de l'hôpital. Autant de sens et de supports différents pour des moments de partage et de convivialité. Un regard nouveau tant sur la vie hospitalière que sur l'expression artistique. Tout cela dans le but d'éveiller votre curiosité et d'explorer de nouveaux horizons. En espérant que vos chemins et les nôtres se croiseront à cette occasion.

Chuchotis

"Ce sont des instants, s'approcher, glisser quelques mots à l'oreille, échanger ce qu'il y a à échanger dans ce moment-là, des regards, des mots, ou juste de la présence. Croiser quelqu'un et lui proposer qu'ensemble on opère une légère suspension dans le cours de la journée.

Dans ces échappées, nous chuchotons les mots issus des rencontres entre des personnes que nous ne connaissons pas et l'auteur Didier Delahais. Et nous les chuchotons dans cette suspension d'une rencontre que nous faisons nous-mêmes le temps d'un instant. C'est comme s'inscrite dans un temps plus vaste, faire lien, relayer la parole et l'expérience au détour d'un couloir, dans une salle d'attente, dans une chambre ou dans des bureaux. Cheminer à travers Bergonié et déposer quelques mots dans le creux des oreilles, sans savoir si ces mots chemineront à leur tour dans les secondes, les minutes ou les heures qui suivent chez ceux qui les auront écoutés. Ni comment ils résonneront cette fois-ci en nous"

Loetitia Andrieu et Jérôme Tribault

De l'autre côté de l'Institut

Nous sommes Anne-Cécile Paredes et Johann Mazé. Nous sommes artistes.

Il y a quelques mois, nous avons passé la porte de l'Institut. Nous n'étions pas malade, nous n'accompagnions pas quelqu'un de souffrant, nous étions artistes invités à créer avec et à partir de ce contexte particulier. Nous avons travaillé avec trois personnes - un soignant, un patient et un gardien de nuit - pour vous présenter un oeuvre photographique et sonore : de l'autre côté de l'Institut

Nous avons le plaisir de vous inviter à un rendez-vous photographique et sonore le 13 décembre, pour les écouter, les regarder et découvrir un espace singulier entre fiction et réalité, un portrait de Bergonié à travers les voix, les pensées et les imaginaires de ces trois personnages directement concernés par la vie à de l'Institut.

Un grand merci à nos trois complices, à l'Observatoire des Sciences de l'Univers, au théâtre Femina et au Relai de Margaux pour nous avoir ouvert leurs portes dans le cadre des photographies.

Merci!

Anne-Cécile Paredes et Johann Mazé

Chambre d'écriture

Le premier regard, le court silence, et les premiers mots. Je dis qui je suis, où j'en suis de mon travail d'écrivain, je cherche une proximité tout en gardant la distance nécessaire. A partir de questions simples, il s'agit d'entendre ce qu'ils ont envie d'évoquer avec moi. Je me rend compte à chaque fois que tout ce qui se dit prend un caractère d'humaine importance, entre deux inconnus. Quelque chose d'essentiel s'impose même dans la légèreté, et la gravité parfois des propos se trouve tenue ensemble. Ils témoignent après coup de ce que cette approche leur aura procuré : le fait que la maladie ne peut pas tout prendre et qu'un dialogue avec elle est possible, même lorsqu'elle celle-ci porte atteinte au corps, et de ce fait à la dignité. Il est possible de préserver les espaces qui ne lui appartiennent pas, et auxquelles elle n'aura jamais accès. Certains patients on pu témoigner de cela, à l'issue de l'échange dans la chambre : d'une prise de conscience de cette possibilité de donner une autre place à ce qui vient menacer son intégrité. Un jardin, un noyau existe, dans le maintien de l'unicité de leur être.

Didier Delahais